



MCGILL COLLEGE: UNE COULÉE VERTE PIÉTONNISÉE

OPINION ÉCRITE

Présentée à l'Office de consultation publique de Montréal dans le cadre des consultations publiques : McGill College – de l'avenue à la place publique

Déposée à Montréal, le 7 novembre 2018

L'Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ) tient à souligner le rôle primordial des architectes paysagistes de l'équipe des parcs de la Ville de Montréal, de Wendy Graham, Gilles Roy et Daniel Lauzon ainsi que la collaboration de Peter Roses + architectes et Sandra Donaldson, sans oublier l'ensemble des architectes paysagistes, dont Ron Williams, qui auront contribué à créer l'avenue McGill College.

Direction:

Isabelle Giasson, présidente de l'AAPQ Bernard Bigras, directeur général de l'AAPQ

Rédaction et crédits photo :

Daniel Chartier, architecte paysagiste et consultant

AAPQ.org 420, rue McGill, bureau 406, Montréal QC H2Y 2G1 514 526-6385 | info@aapq.org



TABLE DES MATIÈRES

AVAN	IT-PROPOS	4
INTRO	ODUCTION	5
CONSTATS		6
1.	Les vues sur le mont Royal : une priorité	9
2.	Une expérience contemplative et apaisante au cœur du tumulte du centre-ville	11
3.	Une déambulation sécuritaire et agréable pour les nombreux promeneurs et les usagers	12
4.	Le prolongement de la coulée de verdure de la montagne	13
5.	L'eau : un allier à s'approprier avec finesse	15
6.	Un site complexe et des particularités à mettre en valeur	16
7.	La poursuite de la collaboration fructueuse avec les propriétaires	17
8.	Une métamorphose au fil des saisons	18
9.	Un lieu de prestige avec des qualités uniques	19
CONCLUSION		21
RECC	DMMANDATIONS	22

AVANT-PROPOS

Fondée en 1965, l'Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ) est une corporation professionnelle constituante de l'Association des architectes paysagistes du Canada (AAPC/CSLA) et de la Fédération internationale des architectes paysagistes (FIAP/IFLA).

L'AAPQ représente 502 membres agréés et 98 membres stagiaires qui œuvrent dans les secteurs public, privé, institutionnel, communautaire et universitaire québécois.

L'Association a pour mission de rassembler, de représenter et de soutenir ses membres ainsi que de promouvoir la profession d'architecte paysagiste dans le contexte de la protection, la mise en valeur, la gestion et la création des paysages en tous milieux, ce qui contribue à créer un cadre de vie durable, fonctionnel, esthétique et sain pour la population.

L'architecte paysagiste exerce une profession de synthèse. Comme professionnel de l'aménagement du territoire et des espaces extérieurs, il se voit impliqué en amont de la réalisation des projets, de l'élaboration du concept jusqu'aux plans et devis de réalisation, en plus d'en être le maître d'œuvre. Il est appelé à travailler en collaboration avec des experts-conseils où il s'assure d'optimiser la gestion du projet et d'effectuer les suivis auprès d'une équipe multidisciplinaire.

INTRODUCTION

C'est avec un grand intérêt que l'AAPQ participe à la consultation intitulée *McGill College - de l'avenue à la place publique,* menée par l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM).

Les enjeux de paysage sont centraux dans cet ambitieux projet de réaménagement, tout comme le virage du développement durable. À l'instar de la plupart des intervenants, l'AAPQ croit qu'il faut tirer parti du potentiel exceptionnel que représente cette zone stratégique située au cœur du centre-ville de Montréal en misant sur une stratégie axée sur le paysage, la géographie des lieux et l'histoire ainsi qu'en s'appuyant sur la créativité de nos concepteurs.

Des architectes paysagistes ont participé de façon structurante à la création de l'Esplanade de la Place Ville Marie, de l'avenue McGill College et des espaces semiprivés qui bordent et enrichissent le paysage urbain de cette avenue.

Ce territoire se transformera bientôt pour le bien de tous. Il faut définir les principes directeurs et les orientations devant guider les aménagistes, parmi lesquels les architectes paysagistes devront jouer un rôle structurant.

CONSTATS

La transformation de l'avenue McGill College dans les années 1980 a marqué l'histoire de Montréal pour plusieurs raisons. Démolir des bâtiments d'une grande valeur foncière au cœur du centre-ville pour mettre en scène le potentiel paysager de la vue sur le mont Royal fut un geste radicalement innovant. Encore plus surprenante fut la conjonction entre la mobilisation à grande échelle des forces vives de la société et la coordination des propriétaires fonciers parmi les plus influents dans le but de soigneusement mettre en valeur cette perspective exceptionnelle.

Ces débats, incarnés dans une avenue surdimensionnée, ont consolidé significativement la valeur identitaire du mont Royal dans l'esprit des Montréalais. Ils ont démontré l'importance de la concertation citoyenne dans la planification de notre urbanité.

Depuis des décennies, l'avenue McGill College marque non seulement le paysage réel de Montréal, mais occupe aussi une place unique dans son iconographie en raison de sa relation visuelle et physique avec le mont Royal, au cœur même du noyau urbain central.



À l'extrémité sud de cette avenue, la présence de la Place Ville Marie, bâtiment emblématique du virage de Montréal vers la modernité et dont la qualité exceptionnelle perdure, contribue au prestige de McGill College.

La présence d'aménagements paysagers et d'œuvres d'art situées sur les terrains privés ainsi que la qualité des bâtiments imposants, récents et anciens, participent grandement à la notoriété de cette avenue.

McGill College occupe le cœur du centre-ville de Montréal et participe pleinement à sa vitalité sociale et économique en maximisant non seulement la valeur foncière des bâtiments qui la bordent, mais aussi en apportant des bénéfices économiques qui se font sentir sur un territoire bien plus vaste.

Un site au carrefour de la mobilité durable

McGill College est un lieu central en matière de transport collectif. D'abord, sous l'Avenue se trouve le futur axe du Réseau Express Métropolitain (REM) qui structurera les déplacements à l'échelle régionale en menant de nombreux visiteurs à ce lieu iconique au cœur du centre-ville, que ce soit en provenance de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau ou encore des couronnes sud et nord. De plus, cette avenue voisine la deuxième station de métro la plus achalandée du réseau montréalais, soit la station McGill, qui se trouvera d'autant plus attractive et fréquentée avec l'arrivée du REM. Enfin, la gare Centrale située à une centaine de mètres de l'Esplanade de la Place Ville Marie où affluent des milliers de voyageurs internationaux, nationaux et régionaux contribue également à l'achalandage de ce secteur.

L'avenue McGill College croise la rue Sainte-Catherine, la grande rue commerciale de Montréal. Cette infrastructure structurante pour l'économie de Montréal est en voie de consolidation. Les foules de piétons qui s'y déplacent sont impressionnantes. Elles devraient croître en raison de la qualité de l'expérience offerte, de la densification rapide du centre-ville de Montréal et de son accessibilité en transport collectif. Au nord, McGill College est délimité par la rue Sherbrooke, une autre artère sur laquelle se déplacent des milliers de piétons et de cyclistes.

En raison de cette desserte exceptionnelle en transport collectif et de son maillage avec des rues très densément fréquentées, McGill College constitue une zone naturelle de convergence des Montréalais et des visiteurs.

La jonction entre cet axe prestigieux et la rue Sainte-Catherine et ses abords devrait occuper une place stratégique pour accueillir des Montréalais et des voyageurs, notamment ceux désirant atteindre le mont Royal depuis le centre-ville, en raison du fait que McGill College constitue un maillon marquant de la Promenade Fleuve-Montagne créée en 2017. Cette jonction et ses abords devraient même devenir une vitrine touristique pour la ville de Montréal, la région métropolitaine et le Québec tout entier.

Des transformations majeures en cours

Une section de McGill College fait l'objet de travaux d'infrastructures majeurs pour permettre la venue du REM. L'un des enjeux principaux concerne la matérialité future des accès et sorties de ce réseau de transport collectif : y aura-t-il un édicule créé à même l'avenue McGill College ou des liens physiques seront-ils créés à même les bâtiments, comme c'est pratique courante pour le métro de Montréal?

À l'extrémité sud de l'avenue, la Place Ville-Marie, son esplanade et ses interfaces avec l'avenue seront réaménagées avec faste. Dans l'axe de l'avenue McGill College, le promoteur prévoit créer un escalier monumental, en remplacement des entrées de garage qui seront relocalisées de part et d'autre de cet escalier.

De plus, la rue Sainte-Catherine Ouest fait peau neuve, avec de vastes trottoirs et une offre limitée de stationnement sur rue. La rue Cathcart se transformera pour tenir compte des changements à venir sur McGill College et de la relocalisation des flux véhiculaires vers et depuis la Place Ville-Marie.

Mentionnons finalement qu'en 2017, la rue Sherbrooke a été réaménagée. Sa section s'étendant entre les rues McTavish et McGill College est une composante de la Promenade Fleuve-Montagne.

Une métamorphose bien accueillie

En avril 2018, la Ville de Montréal a annoncé son intention de transformer l'avenue McGill College pour créer un vaste espace public au cœur du centre-ville. Ce projet s'intègre naturellement à Accélérer Montréal, la stratégie de développement économique

2018-2022 visant à favoriser la croissance de la richesse collective montréalaise, de manière inclusive et durable. Dans cette politique, la Ville de Montréal joue un rôle d'influenceur, de facilitateur et d'acteur.

Cette idée de métamorphoser McGill College et d'en dédier l'usage aux piétons dans un environnement largement végétalisé est, à notre avis, un signal fort en faveur d'un centre-ville à échelle humaine.

Cette volonté nous réjouit. Ce rendez-vous avec l'histoire mérite que nous rassemblions les forces vives du milieu pour définir finement le caractère du site, son arrimage avec son environnement immédiat et avec le guartier. Plus encore, il faut favoriser le

rayonnement optimal des bénéfices de ce geste solennel sur le centre-ville, la montagne, la ville.

Très humblement, nous soumettons à l'OCPM un cadre à la prise de décision sur laquelle le décideur pourra s'appuyer afin de maximiser les chances de faire de cette place publique un exemple en Amérique du Nord.

Pour ce faire, nous proposons de nous inspirer des dix principes généraux établis par l'organisme Project for Public Spaces, un organisme voué à la planification, au design et à l'éducation, pour des espaces publics durables au bénéfice de communautés plus fortes.

Principes de création d'espaces publics selon le Project for Public Spaces

Identité forte

Gestion attentionnée et méticuleuse

Attractivité

Qualité de l'encadrement architectural et urbain

Flexibilité

Stratégies saisonnières

Flexibilité
Accessibilité
Strategies saisonnières
Rayonnement tentaculaire

Confort des usagers
Fonds suffisants à court, moyen et long terme

1. Les vues sur le mont Royal : une priorité

Jadis, la fermeture appréhendée de la perspective sur le mont Royal avait suscité une levée de boucliers qui ébranla une autorité municipale jusque-là inflexible. Cette volonté citoyenne et économique de créer une perspective monumentale a entraîné la démolition de nombreux bâtiments.

La force du consensus conjuguée à une détermination sans faille des propriétaires adjacents a suscité une mise en valeur remarquable de la vue sur le mont Royal depuis le centre-ville de Montréal. Aujourd'hui, cette avenue de prestige intimement associée au mont Royal rayonne tant sur l'économie que sur l'image de Montréal, ici et ailleurs.



Trente ans plus tard, pour maximiser le rayonnement de cet axe cérémonial, iconique et civique, les réaménagements doivent reprendre la ligne de force principale du projet original, soit la vue sur le mont Royal, et l'incarner encore plus puissamment grâce aux opportunités nouvelles offertes par la piétonnisation du territoire.

Une fine analyse visuelle permettrait d'identifier les vues, les percées visuelles et les panoramas à mettre en valeur depuis et vers McGill College pour dicter les orientations d'aménagement à privilégier.

RECOMMANDATION

Mettre en scène de façon optimale les vues vers la montagne en tirant parti des caractéristiques propres à chacun des quatre îlots urbains, et ce, dans un geste identitaire puissant et unificateur.

2. Une expérience contemplative et apaisante au cœur du tumulte du centre-ville

McGill College supporte une très faible circulation véhiculaire. La Ville de Montréal a choisi de la réduire au minimum. Le choix de redonner l'ensemble du site aux promeneurs, aux travailleurs et aux admirateurs de la nature constitue un geste que nous ne pouvons que saluer.

Pour décider du caractère que ces lieux doivent épouser, il importe d'examiner attentivement le site et son contexte. À titre d'exemple, l'avenue McGill College est presque deux fois plus longue que la place des Festivals malgré une largeur comparable. McGill College doit offrir aux citoyens une atmosphère différente de celle de ce pôle d'activités festives et festivalières.

Ce corridor doit aussi faire contrepoids à l'immense îlot de chaleur du centre-ville qui ceinture cet espace public. Une large partie du site doit être perçue comme une suite d'aires de repos et de promenade permettant de se donner rendez-vous ou de s'asseoir, un prérequis devenu essentiel pour toute place publique, notamment en raison du vieillissement de la population. De plus, ce geste serait cohérent avec les changements de paradigme actuels dans le monde du travail et du commerce.

Ce vaste espace doit ainsi devenir un trait d'union entre les diverses communautés qui œuvrent, vivent ou fréquentent ce lieu et ses abords : universités, musées, commerces, bureaux et pôles culturels, aussi bien que résidants du centre-ville, touristes et amateurs de sport, d'histoire, d'architecture et de paysage. Le site doit stimuler la créativité et favoriser la synergie de ces différents univers.

Montréal veut se réinventer comme ville du futur, à la fine pointe de l'intelligence artificielle et des nouvelles opportunités. La qualité de vie d'un tel pôle de savoir/pouvoir est cruciale pour cette stratégie d'avenir.

RECOMMANDATION

Offrir une halte de confort permettant aux différents et multiples utilisateurs (dont travailleurs, résidants, touristes ou magasineurs) de se ressourcer et de se rencontrer au cœur de l'effervescence du centre-ville.

3. Une déambulation sécuritaire et agréable pour les nombreux promeneurs et les usagers

Le flot de piétons et de cyclistes est fort dense sur McGill College et sur les rues transversales. Le REM et le réaménagement à venir augmenteront significativement le nombre de promeneurs sur ce territoire, tout particulièrement dans sa partie sud.

La déambulation sur McGill College entre l'Esplanade de la Place Ville Marie et le campus de l'université McGill amènera les marcheurs à traverser les rues Cathcart, Sainte-Catherine, Maisonneuve, Président-Kennedy et Sherbrooke. Actuellement, la confusion règne régulièrement à ces intersections. Elle est particulièrement problématique à l'intersection de la rue Sherbrooke, aux abords de l'entrée Roddick de l'université McGill.

Les nouveaux aménagements devront maximiser la sécurité des piétons et des cyclistes. Des mesures d'apaisement de la circulation menées tant sur McGill College que sur le territoire adjacent devront forcer les conducteurs à ralentir et à toujours porter attention aux piétons. Une largeur réduite des chaussées permettra de réduire le temps de traversée pour les piétons et minimisera les risques d'accident.

La moitié sud de McGill College accueillera une densité extrêmement élevée de promeneurs, visiteurs, touristes, en raison de la proximité de la rue Sainte-Catherine, de la Place Ville Marie et de la future station du REM. Les aménagements de la moitié sud du territoire devront être conçus pour accueillir ce flot extrêmement dense, sans que le confort des promeneurs n'en soit affecté. De vastes surfaces minérales sont essentielles pour assurer la fluidité et répondre à un tel achalandage.

La moitié nord du site, entre les rues Maisonneuve et Sherbrooke, inclut une grande proportion d'étudiants de l'université McGill, mais la circulation piétonnière y semble tout de même moins intense, moins rapide. La proportion de surfaces minéralisées pourrait incidemment y être moindre. Certains espaces pourraient même forcer le ralentissement des cadences pour favoriser la détente.

Ces variations dans le traitement de McGill College ne doivent pas faire perdre de vue qu'une voie piétonne large, solennelle, prestigieuse et axée sur la montagne doit unir ces sous-ensembles.

RECOMMANDATION

Aménager des îlots attractifs dans un contexte de circulation piétonnière intense tout en intégrant des zones d'apaisement et de déambulation lente et contemplative.

4. Le prolongement de la coulée de verdure de la montagne

Depuis les hauteurs du mont Royal, on peut percevoir l'impressionnante coulée verte s'étendant de la montagne jusqu'au cœur du centre-ville, ponctuée de nombreux bâtiments iconiques de Montréal. Cette masse verdoyante englobe l'entrée Peel, l'hôpital Allan Mémorial, le réservoir McTavish, le campus de l'université McGill et l'avenue McGill College.

Le programme fonctionnel, les paramètres et les échéanciers imposés lors de la création de la Promenade Fleuve-Montagne n'ont pas permis de tirer parti adéquatement du potentiel exceptionnel de cette coulée verte. Dans un futur proche, chaque élément de cette séquence devrait être mis en scène de façon optimale afin de faire sentir la présence de la montagne jusqu'au centre-ville et exprimer l'unicité de cette intrusion de verdure au sein d'une urbanité vibrante. Diverses interventions menées par la Ville de Montréal en collaboration avec l'université McGill aux abords de cette promenade historique et naturelle pourraient rendre cette ballade bien plus agréable. Et, pourquoi pas, irrésistiblement attrayante.

McGill College doit à la fois constituer le point d'orgue et le point d'appel de cette promenade. En effet, cette voie annonce et amorce la montée depuis le centre-ville, le métro, le REM, le train... Dans quelques années, un grand nombre de Montréalais et de touristes aura alors apprécié l'accès au mont Royal depuis cette partie stratégique du centre-ville. Cette déambulation permettra de prolonger l'exceptionnelle séquence de mises en scène paysagères offertes à l'intérieur du parc du Mont-Royal, une destination d'envergure internationale créée par Frederick Law Olmsted.

Plus encore, différents acteurs de la communauté montréalaise ont fait front commun afin que la montagne soit inscrite au patrimoine de l'UNESCO. La métamorphose de McGill College doit faire partie de cette stratégie exemplaire de consolidation de la montagne souhaitée par la société civile et économique.



L'ensemble McGill College/Esplanade de la Place Ville-Marie se trouve à faible distance du square Dorchester/place du Canada. Cet espace vert historique deviendra encore plus attrayant grâce à l'ajout d'une section nord qui inclura des gestes créatifs fort.

Notons que la grande pelouse et les autres espaces au cœur du campus McGill font l'objet de soins attentifs destinés à consolider l'image de cette institution et à améliorer le confort de ses usagers.

RECOMMANDATION

- Intégrer McGill College dans la coulée verte descendant des hauteurs du mont Royal et incitant les visiteurs à amorcer une promenade apaisante jusqu'à la montagne;
- Créer des masses de végétaux dont les textures, les couleurs et les odeurs enchanteront les promeneurs et dont la variété enrichira la biodiversité du centre-ville et du corridor menant au mont Royal;
- Planter des arbres qui offriront des havres de fraîcheur, contrastant avec la canicule urbaine.

5. L'eau : un allier à s'approprier avec finesse

Pour exprimer pleinement le caractère exceptionnel du lieu, la présence de l'eau devra être traitée avec finesse. Cette incarnation pourrait évoquer le ruisseau Burnside qui coulait jadis depuis les hauteurs du mont Royal jusqu'à l'actuel centre-ville, à travers les propriétés de Simon McTavish et de James McGill.

Les canicules de plus en plus nombreuses et leurs impacts dévastateurs affligeront nos populations vieillissantes. La présence d'eau en ce lieu serait un puissant outil pour atténuer l'effet d'îlot de chaleur du site ainsi que du centre-ville.

Par ailleurs, la gestion durable des eaux de pluie devra aussi être au menu, tirant parti des différents dénivelés et de la vastitude du site. Ne pourrait-on pas tirer parti des eaux de surfaces récoltées sur les espaces adjacents ?

Des solutions devront être développées pour créer un site qui se distinguera non seulement par la présence d'arbres de divers calibres, formes et textures, mais surtout par la grande abondance de végétaux dotés de fonctions utilitaires permettant d'assurer une gestion intégrée des eaux de ruissellement.

RECOMMANDATION

- Utiliser l'eau comme élément distinctif du site.
- Adopter un programme de pratiques de gestion optimales des eaux pluviales (PGO).

6. Un site complexe et des particularités à mettre en valeur

Le site est composé de quatre grands îlots urbains, qui eux-mêmes se subdivisent en sous-espaces aux caractéristiques fort différentes les unes des autres. Les usages des différents sous-espaces peuvent différer considérablement, leurs aménagements aussi.

À faible distance sous la moitié est de McGill College se trouve la voie ferroviaire/REM passant sous le mont Royal. La présence de cette infrastructure majeure induit de fortes contraintes sur certains types d'aménagement, incluant la présence de grands arbres plantés au niveau du sol à cause des infrastructures souterraines : devra-t-on créer des bacs surélevés ou plutôt varier les types de végétaux entre les différentes parties du site?

Le campus de l'université de McGill est situé plusieurs mètres au-dessus de la rue Cathcart. Et cette dénivellation n'est pas répartie également : elle se concentre sur deux tronçons particulièrement inclinés. De telles pentes offrent des potentiels intéressants dans l'aménagement de places publiques.

Cette variation de pentes et de distances, combinée à la présence de grands arbres sur le campus de l'université McGill, modifie considérablement, au fil de la déambulation, les points de vue sur la montagne.

L'ensoleillement qui perce entre les hauts bâtiments génère aussi des variations subtiles dans la qualité des lieux. Le côté est de McGill College est nettement plus ensoleillé que le côté ouest. La porte Roddick, entrée principale de l'université McGill, ne se trouve pas dans l'axe central de l'avenue. Elle est fortement décalée du côté est.

Ainsi, plusieurs facteurs favorisent un usage plus intensif du côté est de McGill College, où, depuis l'esplanade de la Place Ville Marie, la vue de la montagne est perceptible dans toute sa splendeur. Également, depuis la zone sise entre les rues Cathcart et Sainte-Catherine, la vie urbaine est vibrante avec sa multitude de terrasses.

Par ailleurs, entre les rues Sainte-Catherine et Maisonneuve, l'accès au stationnement impose des contraintes importantes au réaménagement. En effet, il y a lieu de se demander si la grande proximité du REM ne devrait pas induire une requalification majeure du bâtiment dans lequel se trouve ce stationnement.

De plus, entre ce lieu et Président Kennedy, la pente s'accentue, et en approchant de Président Kennedy, la vue sur le mont Royal s'amenuise rapidement.



Finalement, entre Président Kennedy et Sherbrooke, la vue sur le mont Royal est largement réduite par la présence des grands arbres en bordure de la rue Sherbrooke et sur le campus de l'université McGill.

En direction sud, l'Esplanade de la Place Ville Marie et son escalier monumental constituent le point focal de McGill College. Il faut arrimer les aménagements prévus sur McGill College et sur l'Esplanade de la Place Ville Marie.

RECOMMANDATION

Concevoir le site dans le respect des particularités de chaque sous-secteur tout en respectant une vision globale forte, structurante, dans laquelle les enjeux de paysage seront primordiaux et prioritaires.

7. La poursuite de la collaboration fructueuse avec les propriétaires

L'aménagement des interfaces entre l'espace public et le domaine privé sera un enjeu extrêmement délicat, probablement plus encore qu'il ne l'était à l'époque de la création de l'avenue McGill College, alors que la plupart des bâtiments actuels n'existaient pas.

Il en va ainsi de l'accès à la station du REM. La proposition avancée jusqu'ici est de créer un édicule signalant fortement la présence du REM du côté est de l'axe de McGill College. Cette proposition s'inscrit en contradiction avec les pratiques usuelles du transport en commun à Montréal, où les édicules sont positionnés en bordure de rue, à même les bâtiments. Cette proposition contredit aussi l'orientation générale visant à mettre en valeur l'axe McGill College à la fois comme espace public de prestige et comme axe cérémonial menant à la montagne. Pour une intégration optimale de la place publique dans le contexte urbain, le ou les édicules de la station devraient être dissimulés ou très discrets. Les grandes villes européennes nous dictent l'exemple à suivre à cet effet.

La solution à privilégier serait clairement de créer de telles entrées à même certains bâtiments longeant McGill College.

De même, le fait que ce corridor iconique qui mène au mont Royal soit situé à la jonction du REM, du métro McGill, du train et de la rue Sainte-Catherine forcera l'ajout

de fonctions touristiques au sein de ce noyau urbain en tirant parti de certains bâtiments actuellement utilisés à d'autres fins.

RECOMMANDATION

Mailler intimement les interventions de la Ville de Montréal, des autorités en transport et des gestionnaires des propriétés privées adjacentes afin d'assurer le respect de la vision commune de la future place publique.

8. Une métamorphose au fil des saisons

Depuis des décennies, l'avenue McGill College se distingue par la qualité de ses décorations hivernales. Comme nous l'avons dit précédemment, un des principes garants du succès d'une place publique repose sur une bonne stratégie saisonnière. Les efforts d'animation sont bien souvent consentis en période estivale. Or, la métamorphose de la future place publique de McGill College doit évoluer au fil des saisons, particulièrement pendant la période hivernale.

Montréal, ville nordique, possède de nombreux atouts à mettre en valeur. Le géographe québécois Louis-Edmond Hamelin, qui s'intéresse tant à l'espace qu'aux mentalités dans la compréhension des pays froids, est à l'origine de la création de la notion de nordicité. Pour ce dernier « l'hiver se présente comme une saison, un espace ainsi qu'une émotion ».

Décrit souvent comme une « féérie électrique », McGill College grâce à la mobilisation des propriétaires riverains, s'est dotée au fil des ans d'une identité propre en période hivernale.

Ainsi, nous imaginons un touriste étranger en provenance de l'aéroport qui, arrivé à la station McGill College du REM, découvre une place animée et chaleureuse, en plein cœur de la métropole, à l'heure d'une urbanité montréalaise nordique. Quel accueil! Les nouveaux aménagements doivent permettre à cet attrait distinctif de se perpétuer et même de se raffiner afin de nous faire découvrir Montréal sous un tout autre visage.

RECOMMANDATION

Gill College : une coulée verte piétonnisée

❖ Faire de McGill College une place publique nordique centrale permettant aux Montréalais et aux touristes de découvrir, dans un vaste réseau tentaculaire, les différents espaces publics en période hivernale.

9. Un lieu de prestige avec des qualités uniques

Plusieurs caractéristiques du site ont fait de McGill College un lieu riche et prestigieux : son campus universitaire de calibre international, le caractère exceptionnel du mont Royal digne d'une reconnaissance patrimoniale à l'UNESCO, la vitalité du milieu des affaires et de son artère commerciale ainsi que la dynamique vie culturelle et muséale : tels sont les attributs qui font de McGill College une future place publique illustre et emblématique.

Afin créer un lieu qui saura marquer l'identité de Montréal, il est important de mettre en place des mécanismes de concertation impliquant les acteurs du milieu tant au niveau de la conception du site que de la gestion des actifs. À cette fin, un comité directeur composé d'une équipe pluridisciplinaire intégrant des professionnels de tous les horizons, incluant des architectes paysagistes, devra rapidement être mis sur pied.

Le décideur devra éviter de créer un lieu de prestige portant une signature préfabriquée. Il faut développer une personnalité originale en harmonie avec l'histoire et la nature des lieux : c'est le génie du lieu qu'il faut dévoiler! Rappelons qu'Alexander Pope (1688-1744), un poète anglais, a fait du « genius loci » un principe important du jardinage et de l'aménagement paysager. Il a fondé l'idée maitresse en architecture du paysage voulant que l'aménagement paysager soit toujours conçu en fonction de l'endroit.

Pour cela, la vision développée pour McGill College ne doit pas être centrée exclusivement sur les bâtiments. Elle doit s'ancrer dans une vision cohérente et large du paysage tout en se prolongeant jusqu'aux bâtiments.

RECOMMANDATION

- * Créer une place de prestige qui marquera l'identité de Montréal en mettant en valeur son environnement historique, urbain et naturel, tout particulièrement la montagne.
- Intégrer des architectes paysagistes dès les premières phases du projet, dans la préparation du programme et dans sa mise en œuvre afin de faire naître une future icône touristique, sociale et économique de Montréal.

CONCLUSION

Nous espérons que la présente consultation permettra de dégager des consensus forts qui feront de McGill College un projet exemplaire tant par ses qualités intrinsèques que par son rayonnement sur le centre-ville, sur la montagne et sur l'image de Montréal.

L'AAPQ espère avoir contribué à soulever les enjeux relatifs au site même, ainsi qu'à ses interactions avec son voisinage immédiat et plus distant.

Reconnu pour sa valeur patrimoniale bâtie, naturelle et culturelle, ce site exceptionnel est source d'une fierté inestimable pour les Montréalais, mais constitue aussi un environnement attractif pour les touristes en quête d'une expérience inédite.

McGill College doit être réaménagé en fonction du génie du lieu, cette interface entre le centre-ville et la grande coulée verte du mont Royal. À ce titre, la détermination des Montréalais à faire inscrire le mont Royal dans la liste du patrimoine UNESCO devrait se refléter dans le réaménagement de McGill College et son arrimage avec le campus de l'université et le développement immobilier du secteur, incluant la requalification de l'Esplanade de la Place Ville Marie.

Une opportunité exceptionnelle s'offre ainsi à nous de procéder au réaménagement structurant souhaité par tous les acteurs de la société, dont les citoyens, les organismes et les investisseurs. Cet espace urbain près de deux fois plus vaste que la place des Festivals mérite qu'on prenne tous les moyens requis pour atteindre un degré d'excellence des plus élevés grâce à une fine adaptation aux caractéristiques du site et à la cohérence stylistique globale qui augmentera le prestige intrinsèque du lieu et de Montréal.

La coordination des efforts de tous les intervenants s'avère nécessaire pour développer un projet d'une telle envergure qui fera rayonner Montréal dans le monde. Les consensus que dégagera l'OCPM devront permettre de fédérer les efforts de la société civile, des investisseurs et des gouvernements. Nous devons continuer à mobiliser le milieu et à mettre à contribution les créateurs d'ici afin de créer une place publique exemplaire et rassembleuse, un legs majestueux pour les générations à venir.

RECOMMANDATIONS

RECOMMANDATION 1

Mettre en scène de façon optimale les vues vers la montagne en tirant parti des caractéristiques propres à chacun des quatre îlots urbains, et ce, dans un geste identitaire puissant et unificateur.

RECOMMANDATION 2

Offrir une halte de confort permettant aux différents et multiples utilisateurs (dont travailleurs, résidants, touristes ou magasineurs) de se ressourcer et de se rencontrer au cœur de l'effervescence du centre-ville.

RECOMMANDATION 3

Aménager des îlots attractifs dans un contexte de circulation piétonnière intense tout en intégrant des zones d'apaisement et de déambulation lente et contemplative.

RECOMMANDATION 4

- Intégrer McGill College dans la coulée verte descendant des hauteurs du mont Royal et incitant les visiteurs à amorcer une promenade apaisante jusqu'à la montagne;
- Créer des masses de végétaux dont les textures, les couleurs et les odeurs enchanteront les promeneurs et dont la variété enrichira la biodiversité du centre-ville et du corridor menant au mont Royal;
- Planter des arbres qui offriront des havres de fraîcheur, contrastant avec la canicule urbaine.

RECOMMANDATION 5

- Utiliser l'eau comme élément distinctif du site.
- Adopter un programme de pratiques de gestion optimales des eaux pluviales (PGO).

RECOMMANDATION 6

Concevoir le site dans le respect des particularités de chaque sous-secteur tout en respectant une vision globale forte, structurante, dans laquelle les enjeux de paysage seront primordiaux et prioritaires.

RECOMMANDATION 7

Mailler intimement les interventions de la Ville de Montréal, des autorités en transport et des gestionnaires des propriétés privées adjacentes afin d'assurer le respect de la vision commune de la future place publique.

RECOMMANDATION 8

Faire de McGill College une place publique nordique centrale permettant aux Montréalais et aux touristes de découvrir, dans un vaste réseau tentaculaire, les différents espaces publics en période hivernale.

RECOMMANDATION 9

- Créer une place de prestige qui marquera l'identité de Montréal en mettant en valeur son environnement historique, urbain et naturel, tout particulièrement la montagne.
- ❖ Intégrer des architectes paysagistes dès les premières phases du projet, dans la préparation du programme et dans sa mise en œuvre afin de faire naître une future icône touristique, sociale et économique de Montréal.